

TOUFLERS

Le temps des biberons chez les pigeons

Pour le club colombophile de Toufflers - l'un des plus importants de l'arrondissement de Lille - la période hivernale rime avec reproduction des pigeons. Un étonnant animal à la fois courageux, fidèle et diablement doué en orientation.

GILLES MARCHAL > gilles.marchal@nordeclair.fr

Si le Nord - Pas-de-Calais recense encore la moitié des colombophiles de France (ici on dit « coulonneux »), la grande époque des courses de pigeons est belle et bien révolue. Il ne reste plus que quelques « sociétés » dans l'arrondissement de Lille. Dont Les Amis Réunis de Toufflers, l'une des plus dynamiques ; elle recense une cinquantaine de membres. « Par rapport aux Belges ou aux Alle-

« Certains pigeons rentrent 3 ou 4 jours plus tard en faisant de petits bonds, de toit en toit, avec une aile cassée. Ils sont très courageux... »

J.-C. REVERSÉ, colombophile



Jean-Christophe Reversé (au centre), Stéphane Rogez (à droite) et Henri Lelong qui tient dans la main un pigeonneau âgé de six jours.

mands, on est des bricoleux », confie gaiement Henri Lelong, une figure locale de la colombophilie. L'homme élève et fait courir des pigeons depuis 60 ans. « On s'amuse bien quand même mais il n'y a plus de relève, la moitié des colombophiles ont plus de 60 ans, c'est dommage. » Le phénomène tire peut être sa source dans l'évolution des loisirs,

la multiplication des vacances... car l'entretien du pigeonnier exige d'être présent toute l'année. « Avant je connaissais des colombophiles qui dormaient dans leur pigeonnier. Moi-même je n'ai jamais pris de vacances », livre Henri qui, on l'aura compris, voue une véritable passion au pigeon. Un animal commun mais qui, à y regarder de plus près, est tout à fait époustouflant.

Actuellement c'est la période de la reproduction. Les œufs ont déjà éclos et les petits n'ont que quelques jours ou quelques semaines. Ils sont presque nus et dépendent totalement de leurs parents qui se relaient pour les protéger et de l'éleveur qui fournit les graines et l'eau en abondance.

Mais d'ici le printemps et le début des concours, leur poids aura été

multiplié par dix et ils auront acquis les capacités nécessaires à retrouver leur pigeonnier où qu'ils soient (voir ci-dessous). Mais ce qui émeut les colombophiles, c'est le courage et l'obstination dont font preuve les pigeons. « J'ai déjà vu un pigeon revenir sans pattes, le sang coulait », affirme Stéphane Rogez, le vice-président des Amis Réunis. « Certains rentrent 3 ou 4 jours plus tard en faisant de petits bonds, de toit en toit, avec une aile cassée. Ils feraient tout pour rentrer. Ils sont très courageux et très intelligents », confirme le président J.-C. Reversé. La plupart des pigeons blessés sont victimes des fils électriques et des haubans d'antennes de télévision qu'ils ne parviennent pas à repérer. C'est pourquoi des « ressorts » sont installés ici ou là sur le réseau électrique. Ils permettent aux volatiles de mieux repérer les obstacles.

Un petit conseil si vous trouvez un pigeon voyageur égaré : donnez-lui de l'eau et du grain (blé, maïs, petites graines, etc. Ou, à défaut, des petits pois ou du riz). Essayez d'éviter le pain qui provoque souvent des problèmes intestinaux. Bien abreuvé, bien nourri et reposé, il devrait pouvoir repartir le lendemain de bonne heure s'il fait beau. ●

EN CHIFFRES

1701

C'est la vitesse moyenne, en kilomètre par heure, d'un pigeon en vol. Par vent favorable elle peut facilement dépasser 100 km/h.

1 2001

C'est la distance maximale, en kilomètres, que les colombophiles toufflersois imposent à leurs oiseaux. Une fois par an, les pigeons spécialistes en « grand fond » sont lâchés à Barcelone, en Espagne. Certains sont de retour le soir même à Toufflers !

150 0001

C'est le prix, en euros, des meilleurs pigeons mondiaux. Les pays les plus friands sont la Chine, le Japon, Taiwan. En Belgique ou en Hollande, il n'est pas rare qu'un pigeon se vende 5 000 €. En France, les prix tournent plutôt autour de 10 à 20 €. Pas de demande, donc pas d'offre.

14001

C'est l'altitude, en mètres, à laquelle peuvent voler les pigeons par beau temps. Au contraire, par fort vent contraire, ils adoptent la technique du rase-mottes en volant à moins de 40 centimètres du sol.

Leur sens de l'orientation, une énigme pour la science

La science a beau faire des progrès chaque jour, il reste une énigme à laquelle on n'a toujours pas apporté de réponse définitive : l'incroyable capacité qu'ont les pigeons à rejoindre leur colombier, quel que soit leur point de départ.

Qu'il soit lâché à Roubaix, à Strasbourg ou à Perpignan, un pigeon élevé à Toufflers regagnera inmanquablement son pigeonnier. S'il est lâché en Espagne, il contournera même les Pyrénées, par l'Est ou l'Ouest pour ne pas avoir à voler trop en altitude.

Pour expliquer cet incroyablement sens de l'orientation (le pigeon voyageur était un oiseau migrateur avant d'être domestiqué), plusieurs hypothèses sont avancées. Vraisemblablement, différents facteurs se conjuguent.

Le soleil (voire la lune) servirait de point de repère aux pigeons. Par temps couvert, ils se repèrent plus difficilement, c'est établi.

Les pigeons seraient aussi sensibles au champ magnétique terrestre. Lors de perturbations magnétiques importantes - au moment d'éruptions solaires ou d'orages violents par exemple -, les « pertes » sont plus nombreuses. « Une catastrophe », disent même les colombophiles toufflersois.

Les pigeons, qui sont dotés d'une vue très aiguë, repéreraient également des points caractéristiques du paysage à force de voyager.

Une autre hypothèse, plus récente, fait intervenir les odeurs. Les pigeons établiraient une cartographie olfactive de l'environnement pour s'orienter. ● G.M.

Une année dans la vie d'un pigeon voyageur

Pas facile d'être un pigeon voyageur. Après être né dans le froid, s'être battu pour rester en vie face aux maladies et aux prédateurs, il faut faire preuve de rapidité. Car c'est la casserole qui attend les moins véloces.

► **La conception.** Les couples, au demeurant très fidèles, sont généralement réunis dans les pigeonniers au début du mois de décembre pour l'accouplement. Dans la nature les pigeons s'accouplent normalement au printemps quand la nourriture est plus abondante. Les colombophiles trichent un peu afin que les pigeonneaux sachent voler à la reprise des concours, en mai.

► **Les œufs.** Ils sont pondus une dizaine de jours après l'accouplement, toujours par paire. Ils pèsent chacun une vingtaine de

grammes. Globalement le mâle couve le jour, la femelle la nuit.

► **L'éclosion.** Elle intervient après 18 jours de couvain. Les pigeonneaux sont nourris par les parents pendant 24 jours. Durant leur première semaine de vie, les pigeonneaux absorbent la « mousse » déglutée par les parents, une sorte de lait sécrété par le jabot de l'animal. Les petits absorbent ensuite progressivement les graines fournies par l'éleveur.

► **Le sevrage.** Il a lieu 24 jours après l'éclosion. Deux semaines plus tard le pigeonneau, bagué, sort du pigeonnier et repère pour la première fois les alentours.

► **Le premier vol.** Il a lieu environ deux mois après la naissance. Les pigeons réalisent des cercles toujours plus larges autour du pigeonnier. À l'âge de 4 mois, ils peuvent déjà parcourir plusieurs

centaines de kilomètres par jour. C'est le moment de procéder au dressage : le colombophile réalise des lâchers à quelques dizaines de kilomètres du pigeonnier.

► **La compétition.** Mi-mai, les pigeonneaux participent à leur premier concours. Pour les colombophiles toufflersois, il a lieu généralement à Péronne, dans la Somme. L'expérience sera répétée tous les dimanches jusqu'en août. La distance imposée aux pigeonneaux ne dépasse pas 500 km contre 1 200 km pour les adultes.

► **La « sélection ».** En fin de saison, les pigeons jugés trop lents sont purement et simplement « supprimés ». Chaque année environ la moitié des volatiles connaît ce triste sort. Les plus chanceux serviront à la reproduction et vivront une dizaine d'années. En moyenne leur durée de « vie sportive » ne dépasse pas 4 ans. ● G.M.